

Otto Von Kronembourg est né à Wolfenburg au centre de l'Empire, d'une famille de notable de cette cité. Son père était un prêtre du culte d'Ulric de grande importance. Durant sa jeunesse et son adolescence, ses déboires furent nombreux. Réputés pour ses beuveries, la ville de Wolfenburg regroupait un grand nombre de brasseries réputés notamment celle de Karl Von Grimbergen. La jeune noblesse, dont Otto, participait relativement souvent à ses festivités.

La conduite du jeune Von Kronembourg était loin d'être exemplaire, surtout pour un jeune noble. Il fut notamment rendu coupable de vandalisme et de violence sur un groupe de jeunes militant du culte d'Ulric. Il n'y eut que très peu de conséquences grâce à la position et aux connaissances de son père. Ce dernier décida rapidement de l'envoyer à Middenheim pour qu'ils suivent la voie du séminaire d'Ulric. Cependant, il s'opposa à ses parents et s'enfuit de la ville pour rejoindre la capitale impériale : la cité d'Altdorf. Là bas, il choisit de devenir un prêtre guerrier sigmarite dans le seul but de nuire à sa famille et entra donc au séminaire. Il devint rapidement un excellent élève. Il était extrêmement réputé pour ses discours surtout contre les abus de la noblesse impériale.

Devenu prêtre guerrier, ses premières missions furent l'évangélisation des Principautés Frontalières. Il s'illustra notamment durant une embuscade tendue par une tribu orque où il massacra avec une unité de chevaliers l'escorte personnelle du seigneur orque noir de cette tribu. Otto ramena d'ailleurs la tête du seigneur qu'il avait tué lui-même à Altdorf.

Il monta rapidement en grade dans la hiérarchie sigmarite. On lui proposa une dernière mission qui lui permettrait, s'il réussissait de passer au grade d'archidiaacre. Sa mission était une expédition vers la cité en ruine de Mahrak, surnommée la cité de la déchéance. Commandant l'expédition d'environ cinq cents hommes, ils prirent la mer à Marienburg.

Otto était assisté d'un sorcier du collège de magie qu'il avait connu à Altdorf et d'un jeune prêtre guerrier presque novice dans ce genre de mission. L'expédition avait pour but, la recherche de trésor et de reliques apparemment cachées dans l'antique cité de Mahrak.

L'expédition dura près d'un mois. Dans un premier temps, il avait été décidé que l'expédition accosterait dans le golfe de la Peur, mais sur la route entre Mahrak et le golfe se trouve l'antique cité de Lybaras, la cité de la reine Khalida, l'une des plus importantes reines de Nehekhara. Otto décida de pousser un peu plus loin pour éviter justement par cette cité qui était réputé bizarrement active pour une cité inhabitée depuis des siècles. L'expédition accosta environ 200 miles plus au nord. Otto souligna dans son livre de bords que loin au nord, encore plus loin que l'horizon les nuages étaient d'un noir ébène, des éclairs zébraient le ciel. Loin au nord se trouvait la cité maudite de Lahmia, la cité mille fois damnée.

L'expédition mis plus d'une semaine pour rejoindre Mahrak, elle traversa la chaîne de l'Echine du Diable. Etrangement malgré la dureté du voyage il n'y eut que très peu d'incidents, les ennemis semblaient éviter l'expédition.

Ils arrivèrent enfin dans l'antique cité de Mahrak. La cité entière semblait vide, morte, une véritable cité fantôme. Toutes les maisons étaient vides, cependant la cité n'avait pas subi les outrages du temps. Alors qu'ils traversaient la cité, l'expédition ne se dirigea pas vers la principale cité mortuaire mais vers la plus petite, isolée au sud. Otto avait pour mission de retrouver une antique arme, une lance dont il était dit qu'elle absorbait l'énergie de ceux qu'elle tuait et qu'elle permettait de redonner la vie. Il semblait étrange que le culte sigmarite s'intéresse à ce genre de relique contraire au dogme de sigmar. Pourtant comme le prétendait ses supérieurs, il fallait qu'ils étudient en profondeur cette magie hérétique afin de mieux la contrer, mais

Otto se doutait que ceci n'était qu'une excuse pour accroître leur pouvoir. Il savait pertinemment que le culte n'était qu'une organisation politique qui s'occupait plus de son pouvoir que du peuple. Il lui arrivait même de douter de la puissance de son dieu. Pour lui Sigmar n'avait été qu'un incroyable général capable de réunifier tout l'Empire mais il n'avait rien de divin et était sûrement mort depuis fort longtemps. Il n'avait été qu'un personnage historique dont on s'était servi et qu'on avait élevé au rang de dieu pour pouvoir justifier une union et avoir la possibilité de tenir le peuple. Pour Otto la preuve de cela est le fait que leur dieu ne les a jamais aidés dans leur guerre incessante contre le mal que ce soit les forces du chaos, les peaux vertes ou encore les morts-vivants.

posté devant un mausolée de petite taille comparé aux pyramides de la cité mortuaire principale. Otto divisa son expédition, il prit avec lui le sorcier et son unité d'élite, les célèbres joueurs d'épée pour visiter le temple et laissa à son jeune suppléant Elgrim surnommé Le Pieux en raison de son incroyable dévotion envers son dieu tutélaire. Otto avait choisi de prendre à ses côtés le sorcier Hansz le Noctambule, un sorcier de lumière d'Altdorf érudit, un très grand savant renommé dans tout l'Empire pour ses recherches sur l'antique civilisation de Nehekara. À l'entrée du temple, Hansz traduit ces mots :

« Ici repose la princesse Khenatha, progéniture et héritière du grand roi Phar, elle conduisit la cité à sa perte en s'opposant au grand Settra. »

Le groupe progressa rapidement à l'intérieur du mausolée. Otto était ébahie par la richesse des décorations du temple et de l'avance incroyable qu'avait cette civilisation sur le reste des Hommes. Ils découvrirent l'entrée scellée d'une chambre mortuaire où l'on pouvait lire :

« Ici gît les faucons de guerre de Khenatha, ses plus fidèles soldats ». Quelques pas plus loin, le groupe arriva au centre du temple, à l'entrée d'une immense chambre mortuaire. Alors que Hansz et quelques soldats inspectaient les hiéroglyphes, une

vibration se fit sentir et l'entrée des deux chambres mortuaires s'ouvrit. Lorsque l'entrée fut complètement libérée, ils purent apercevoir, dans la plus grande des deux chambres, deux étranges créatures se tenaient là, face à eux. L'une des deux semblaient être un homme d'une extrême vieillesse, son corps squelettique ne semblait être recouvert que de peau sans aucun muscle, ni chair. Il était impossible qu'il ait pu survivre tant de temps, aucun homme ne pouvait survivre dans cet état. Son visage exprimait une fatigue et une lassitude. À ses côtés, se tenait une femme imposante, non pas par sa taille mais par sa stature. Son corps était couvert de bandelette de tissu. Elle portait une magnifique cape d'un bleu turquoise resplendissant. Dans sa main gauche, elle tenait une imposante lance, cependant à son extrémité ne se trouvait pas qu'un simple morceau de métal en forme de pique. On aurait dit qu'un kopesh avait été soudé au bout de la hampe mis ébène, mi or pur. D'après la description qu'avait eu Otto, c'était l'arme qu'il cherchait. Derrière eux des dizaines de soldats squelettiques recouverts d'armure d'or et de turquoise. Tous les joueurs d'épée se ruèrent sur ces soldats en quelques instants, tous les impériaux furent tués alors que seulement quelques squelettes furent décapités. Il ne restait plus que Hansz et Otto seul face à la femme et au vieil homme enfin ce qui semblait être un homme et une femme. La femme s'approcha d'Otto et lui dit :

- Je t'attendais jeune impétueux.

Hansz tenta désespérément de jeter un sort sur leurs nouveaux ennemis mais rien ne se produisit.

- N'espère même pas nous vaincre si facilement vieux fou. Ce temple est protégé des vents de magie. Il est impossible pour toi d'utiliser ton potentiel, dit sèchement la princesse. Je me nomme Khenatha, jeune et belle princesse de la puissante Mahrak, la plus puissante des cités et la seule à avoir tenu tête à Settra.

- Je ne discuterai pas avec une créature aussi démoniaque que vous, commença le prêtre guerrier qui semblait troublé par son interlocuteur. Vous n'êtes qu'un monstre contre nature et...

- Tais-toi, reprima la princesse. Sache que nous n'avons rien en commun avec ces créatures démoniaques des royaumes du nord que vous nommez le chaos.

- Je ne vous laisserez pas massacrer le reste de mes hommes, répliqua Otto.

- Oh mais penses tu vraiment que je veux massacrer toute ta troupe ? Si cela avait été mon désir, sache que cela aurait été fait depuis fort longtemps, même bien avant votre arrivée dans la cité, expliqua la princesse de Mahrak. Non j'ai besoin de toi. Sais-tu que tu as un énorme potentiel, tu pourrais faire de grandes choses.

Elle s'approcha du jeune prêtre, tourna autour de lui lentement et le regarda de haut en bas.

- Que me voulez-vous ? Je n'aiderais jamais une... Une morte qui a massacré mes hommes ! C'est contre mes principes, la puissance de Sigmar m'aidera à vous vaincre vous et vos momies !

- Oh, mais tiens parlons de ton cher dieu Sigmar. Comment pouvez-vous appeler cela un dieu. Et cette puissance dont tu parles, est-ce que ton dieu te donne les pouvoirs pour faire revivre tes hommes tués ?

- Mais, mais c'est impossible ! Il est possible de guérir une personne gravement blessé mais par de ressusciter les morts, c'est impossible.

Le vieil homme posté à côté de la princesse pris la lance de celle-ci et lui fit décrire un grand arc de cercle. À peine quelques secondes plus tard tous les soldats tués il y a quelques minutes se réveillèrent comme s'ils étaient sortis du sommeil.

- Comment est ce possible, comment faites vous ?

- Voilà la puissance que je peux t'offrir si tu me rejoins. Ce prodige montre bien à quel point les préceptes de Sigmar sont faux. Je ne cherche pas à nuire aux humains comme le font certains rois de Nehekhara revenu à la vie. Je recherche seulement des trésors aux pouvoirs prodigieux comme l'est cette lance, je crois que vous appelez cela une arme d'Hast.

- Je ne comprends pas si Sigmar n'existe pas d'où viennent les pouvoirs que j'acquière après avoir prié ?

- Vos prières ne sont rien de plus que des manipulations différentes des vents de magie, expliqua Khenatha. Si tu ne me crois pas, prie et vois le résultat.

Otto commença alors à réciter la prière de bannissement qui était un moyen de défense contre les morts-vivants afin de faire disparaître la force qui leur permettait de « vivre ». Alors qu'il eut fini, rien ne se produisit, pas un seul soldat n'était affecté par la prière.

- Vois-tu si tes prières étaient une réelle attention de ton dieu, pourquoi rien ne s'est produit. Nous sommes dans une chambre protégée des vents de magie, voilà pourquoi tu n'as reçu aucun pouvoir. Ton dieu est un faux dieu et tu le sais, tu le sais depuis fort longtemps.

Otto hésita, il ne savait plus qui croire, il se doutait bien que Sigmar n'était pas un dieu, mais le fait d'en être sûr lui était difficile à supporter. Il se tourna lentement vers Hansz, son sorcier, d'un regard suppliant, avide de réponses. Puis vers la princesse. Il ne savait que penser, sa raison lui disait de tout faire pour s'échapper de ce lieu maudit en vie mais son cœur penchait pour suivre Khenatha. Son visage, sa stature, il semblait tellement être impressionné par cette femme pourtant morte aujourd'hui. Ce masque d'or qu'elle portait devait sûrement être une copie de son visage d'avant. Il semblait si pure. Il se disait que ce devait être une grande princesse aimée de son peuple, bénie des dieux. Tout ce qu'elle lui avait dit lui semblait si convainquant dans sa bouche.

- Je suis depuis trop longtemps dans ce temple, sortons, exigea la princesse.

Elle prit les devants suivis de près par le vieil homme aux pouvoirs impressionnant qui semblait être

son conseiller. Elle passa juste devant Otto, il put sentir une odeur envoûtante qui se dégageait du corps momifié de la princesse, une odeur chaleureuse. Ils repassèrent exactement par le même chemin que l'expédition avait effectué pour arriver aux deux chambres funéraires. Enfin ils arrivèrent à la sortie du temple. Après avoir passé tant de temps dans l'obscurité du mausolée, la puissance du soleil était aveuglante. Lorsque toute la troupe s'était habituée au soleil ils purent remarquer que le reste de l'expédition, tous les hommes qui n'étaient pas rentrés avec eux à l'intérieur du temple avait dégainé leurs armes, prêt au combat. Toute l'entrée du temple était encerclée par des squelettes en armes parfaitement alignés. Certains étaient montés sur des chars de combat, tirés par ce qui semblait être des squelettes de destriers. Sur leur gauche des statues ressemblant aux dieux nehekharien étaient postées, ils étaient immense et mesurer presque deux fois un homme. Tous semblaient fort disciplinés.

- Contemple ma puissance. Vois mon armée, déclara Khenatha en montrant les squelettes qui encerclés el mausolée. Je ne veux en aucun cas t'obliger toi et tes hommes à me rejoindre, mais sache que si tu refuses, je me verrais dans l'obligation de tous vous tuer. Mais je te pense assez intelligent pour ne pas refuser une telle offre.

Sur ces mots, elle prononça quelques mots dans une langue étrange qui devait sûrement être la langue de Nehekhara. Durant ce bref instant, tous les soldats la contemplaient. Il y eu un moment de flottement, plus personne ne parlait, le silence était complet. Chaque soldat sentit comme un souffle lui transpercé le corps, quelque chose dans leurs esprits avaient changé. Ils n'avaient plus cette appréhension envers les squelettes qui les entourés.

- Suis-moi Otto ! Exigea Khenatha.

Ils entrèrent à nouveau dans le temple, dans une chambre juste à l'entrée de celui-ci.

- Vois mon histoire et l'histoire de mon peuple.

- Comment le pourrais-je ? Je ne connais pas votre langue, répondit le jeune prêtre.

- Tu as senti il y a quelques minutes, ce souffle ? J'ai changé quelque chose en toi et en tes hommes. Vous avez ressenti tous ce que mon peuple a vécu pendant des siècles et des siècles. Voilà pourquoi vous n'avez plus cette appréhension envers nous. De même, maintenant vous connaissez notre langue, vous n'en êtes pas conscient, mais vous la ressentez et la comprenez.

Otto commença à lire les hiéroglyphes. Il fut surpris de se rendre compte qu'il comprenait ce qui était inscrit sur les murs de la pièce.

Khenatha était une princesse de Mahrak, fille du grand roi Phar, le seul roi de Nehekhara à n'avoir jamais payé tribut à Settra, le roi de Khemri. Alors que son père mourut, sa cité fut envahie par les armées de Settra. Rapidement, Mahrak tenta de résister intérieurement à l'occupation de Khemri. Settra avait placé à la tête de la cité, un prince vaniteux et méprisant le peuple de Mahrak. La princesse était connue pour être d'une beauté resplendissante, certains assuraient qu'elle était bénie des dieux. Son intelligence dépassait de loin la moyenne. Elle était également réputée pour être une croqueuse d'homme. Sous l'occupation de Khemri, sa cible fut le vaniteux prince Rhatép, gouverneur de sa cité, mais ce titre était illégitime. Rapidement elle l'envouta, le prince se félicitant d'avoir réussi à charmer une aussi belle femme. Leur relation s'approfondie et ils se marièrent bientôt. Tout le peuple de Mahrak, autrefois si fier de sa princesse, se sentit trahi et la réputation de Khenatha se détériora grandement.

Cependant, à peine plus d'un an après leur mariage, Rhatép mourut dans son sommeil. N'ayant pas d'héritier, ce fut Khenatha qui fut nommé régente de la cité. Durant plusieurs années,

elle s'efforça à rester courtois envers les demandes de Khemri et la cité continua à payer tribut à la toute puissante cité. Cependant, dans l'ombre, la cité se développa grandement. Peu à peu Maharak se reconstitua une armée digne de ce nom. Une section d'espionnage fut créée pour être envoyé à la cours de Settra. De nombreux peuples nomades devinrent sous contrôle de la princesse après qu'elle ait charmé leurs chefs.

Puis vint le jour où l'ambassadeur de Settra, chargé de récolter l'impôt de chaque cité, arriva à Maharak. Alors qu'il demanda comme à son habitude le tribut annuel, Khenatha s'approcha leva sa lance, une immense arme dotée au bout d'une lame imposante et parfaitement taillée dont on disait qu'elle absorbé l'énergie de ceux qu'elle tuait et permettait à son porteur de se soigner très facilement, et trancha la tête du messenger, signifiant ainsi qu'elle se refusait à payer un tribut à Khemri et renouçait à être son vassal. La tête du messenger fut renvoyée à Settra.

Khenatha s'attendait à ce que Settra n'accepte pas ce comportement ainsi la cité fut préparé à être assiégé par les armées de Khemri. Quelques semaines après l'assassinat du messenger, un imposant nuage fit son apparition à la sortie de la vallée des rois, l'armée de Settra arrivait et la bataille promettait d'être plutôt sanglante. Très vite les combats s'engagèrent : Settra en personne commandait l'armée de Khemri. Très vite, l'avantage fut pour les attaquants bien supérieur en nombre. Les charges dévastatrices des auriges de Khemri firent grand mal à l'armée de la princesse. Du haut des murailles de l'imposante cité, voyant son peuple massacré, Khenatha demanda à ce qu'on prépare l'unité d'élite des Faucons de guerre au combat. Cette unité avait tant fait souffrir ses ennemis durant la précédente guerre. La princesse se prépara elle même au combat, elle enfila son armure et par dessus plaça sa somptueuse cape d'un bleu turquoise resplendissant comme les eaux de la mer orientale (aujourd'hui appelé mer des

chagrins). Elle descendit des remparts et rejoint ses gardiens des faucons de guerre, elle salua son capitaine, un vieil ami de son père.

En dehors de la cité, la majorité de l'armée de Mahrak avait été détruite, seul devant les remparts environ cinq cents soldats tentés de tenir désespérément les portes de la cité. Alors que les chars de Settra et lui même en personne allait mené la charge, les faucons de guerre se placèrent à l'arrière du gros des soldats défendant la cité. Les auriges ennemis commencèrent leur charge. Alors que l'on s'attendait au bruit assourdissant des chars frappant de face les soldats de Mahrak, ces derniers s'écartèrent pour les laisser passer. Les chars se retrouvèrent bientôt face aux portes de la cité et arrêtèrent leur course. Ils se retrouvèrent bientôt chargé par les faucons de guerre et la princesse. Pendant un temps le combat sembla être à l'avantage de Mahrak grâce à l'effet de surprise. Khenatha se dirigea vite vers Settra pour l'attaquer. Ce dernier se défendit fort bien. Tout le monde comprit que de ce défi découlerait l'avenir de Mahrak et bientôt tous les combats aux alentours s'arrêtèrent, laissant Settra et Khenatha seuls se battre silencieusement. Le roi de Khemri esquiva avec une facilité déconcertante les attaques de son homologue féminin. Khenatha se battait avec rage mais ne pouvait pas surpasser le talent, la rapidité et la puissance de son adversaire. Dans un dernier espoir de victoire, elle chargea son ennemi de toute sa rage et de toutes ses forces. Settra esquiva l'attaque d'une facilité déconcertante et la désarma. Epuisée et sans arme, Khenatha s'agenouilla face à son ennemi. Settra s'approcha et cria :

« Voyez peuple de Mahrak, voyez votre princesse ! Personne ne peut battre le grand Settra, aucune cité ne peut résister à la grande Khemri ! »

Il approcha lentement son visage de Khenatha et lui murmura :

« Vois ton peuple comme il me craint. Regarde-toi misérable femme, aucun homme ne m'a jamais battu, penses-tu vraiment qu'une femme le pourrait ? »

« Mon père l'a bien réussi lui ! » répondit-elle sèchement.

« Ton père n'a eu que de la chance. »

Il caressa lentement son visage et lui dit :

« Une si belle femme, dommage. Après tout pourquoi pas : deviens ma femme et j'épargnerai ton peuple. »

Khenatha quitta le sol des yeux lentement pour arriver au regard de Settra. Son visage exprimait le dégoût. Soudain elle cracha à la figure de son ennemi. Settra surpris, pris ses cheveux violemment de la main gauche et la força à l'embrasser. Khenatha tenta de se dégager, avec difficulté elle le repoussa et cria :

« Vive Mahrak libre ! Que Khemri soit mille fois damné et que Settra soit maudit ! »

À ce moment précis, des nuages noirs obscurcirent le champ de bataille. Settra dans un accès de colère souleva sa lame sacrée de Ptra et l'abattit sur Khenatha la tuant sur le coup.

Voilà comment vécut la belle et imprévisible Khéntha. Beaucoup prétendent qu'elle était l'élue de la déesse Aspic sur Terre et que ses derniers mots furent écoutés par la déesse. Le sort donc de tous Nehekhara serait alors dû à la malédiction de Khenatha, empêchant ainsi Settra de retrouver son empire et à Khemri de continuer à régner sur tout Nehekhara.

Après avoir lu toute cette histoire, il compatit au destin de cette princesse et de ce peuple. Ils connurent presque de tout temps la soumission avant de voir tout s'effondrer avec l'arrivée du terrible nécromancien Nagash.

Otto se tourna lentement vers Khenatha, s'agenouilla et déclara :

- Je suis à partir de cet instant ton plus grand serviteur et mes hommes te suivront dans l'adversité.

- Relève toi, Content que tu comprennes ce que nous avons endurer. Regarde mon peuple dans quel état il se trouve. Voilà mon seul souhait retrouver notre

humanité, retrouver un corps normal. Voilà la quête que mes hommes et moi suivons. Nous ne sommes pas comme le reste de ma civilisation. Les autres rois de Nehekhara pensent que cet état nous rend plus fort et plus à même de défendre notre royaume. Je ne suis pas leur avis. Je me suis assez battu durant ma vraie vie pour vouloir continuer à le faire dans ma mort. Voilà pourquoi nous recherchons des artefacts puissants, des reliques capables de nous redonner un corps et une âme pure. Seuls certains de mes hommes l'ont retrouvé, dont mes faucons de guerre, mes soldats d'élite. Seulement l'artefact qui a permis ceci est d'une puissance limitée et à besoin de puiser son énergie dans d'autres âmes. Autrement dit, je me dois de lui fournir des âmes et donc de tuer encore et encore. Je m'efforce cependant de fournir des âmes de créatures infâmes comme peuvent l'être les peaux vertes ou les hommes du chaos. Cependant durant une bataille contre des orques, nous avons perdu cet artefact. Je ne peux donc pas continuer ma quête pour permettre à tous mes hommes de retrouver leurs âmes. Voilà pourquoi j'ai besoin de vous, pour retrouver cette horde, la massacrer et récupérer l'artefact. J'ai déjà récupéré d'autres reliques qui nous permettraient de garder une certaine immortalité, surtout grâce à cette arme, elle désigna la même lance qu'elle avait utilisé pour faire revenir à la vie les soldats d'Otto. Avec cette arme, nous réussissons à ressusciter des personnes mortes dans l'état dans lequel elles sont. En fait elle ne permet que de guérir les blessures même mortelles. Mais elle nécessite de tuer d'autres ennemis pour puiser son énergie. Ensemble nous devons retourner dans les principautés frontalières, juste au nord des plaines luxuriantes. Mettons-nous en marche le plus rapidement possible. Jeune prêtre, je compte sur toi pour que tes hommes nous suivent.

- Ne vous inquiétez pas princesse Khenatha mes hommes et moi vous serons loyaux quelque soit l'épreuve.